

## Ali : L'enfant terrible

Mon conte est long e il n'a pas de chanson!

Autrefois il y avait une femme qui n'avait jamais mis d'enfant au monde. Elle avait tout fait, cherché, cherché, sans pouvoir les mettre au monde.

Après avoir cherché sans succès, elle a décidé de s'en aller en brousse. Elle était donc rentrée en brousse, sans savoir où aller : elle cherchait une chance pour avoir un enfant. Une fois dans la brousse, si elle trouve ce qu'elle cherche, elle sera contente, si au contraire ce sont les bêtes féroces qui la tuent elle accepte aussi : elle ne sait plus quoi faire, car elle a tout essayé sans succès.

Elle s'était donc levée et elle était partie : elle marche, elle marche, elle marche. A un certain endroit de la brousse elle trouve un grand arbre appelé Welu : l'arbre était bien touffu, avait un grand feuillage et beaucoup d'ombre. La femme alla alors s'asseoir au pied de l'arbre et elle émit un grand soupir. Après ce long soupir l'arbre lui demanda :

- Comment cela se fait-il que tu sois arrivée ici, et pourquoi as-tu exhalé un tel soupir ?  
La femme répondit :

- Je suis frappée par la souffrance, et c'est cette souffrance qui m'a amenée dans la brousse et je suis arrivée à tes pieds. J'ai tout essayé sans réussir. Voilà pourquoi je suis arrivée ici. N'importe quoi peut m'arriver. Les bêtes féroces peuvent me dévorer. Je suis prête à tout désormais.

L'arbre lui demande alors :

- Quelle est ta souffrance ?

Elle répond :

- Je n'ai jamais eu d'enfant. J'ai cherché, avec mon mari, tous les moyens d'avoir un enfant, mais sans succès. Voilà la raison pour laquelle je suis rentrée dans la brousse et que je suis prête à accepter que les bêtes féroces me dévorent.

L'arbre lui dit d'avoir patience, qu'il va l'aider.

Elle lui dit alors :

- Oh, mon père, tu va m'aider à avoir un enfant ?

L'arbre lui répondit :

- Un peu de patience ! Je vais te donner un médicament.

Ensuite il lui donne un médicament en lui disant de le montrer à son mari avant de le prendre, et il ajouta :

- Quand tu prends ce médicament fais attention qu'il ne tombe pas sur ta cuisse. Si jamais le produit tombait sur ta cuisse tu aurais une grossesse dans le ventre et une autre dans la cuisse ; donc tu auras deux grossesses, une dans le ventre et une dans la cuisse.

Elle répondit :

- Papa, j'ai compris.

L'arbre lui remet alors le médicament. Arrivée à la maison elle a montré à son mari le médicament. Elle n'a donc pas caché le médicament, mais elle l'a montré à son mari. La femme avait comme mari un gibier du nom de **Kpelewure**.

La femme n'a donc pas hésité à prendre le médicament, l'écraser et à l'avalier. En vérité, le jour où elle prenait le médicament, voilà qu'une partie du médicament glisse sur sa cuisse. Voyant le médicament sur sa cuisse, elle a eu peur car l'arbre lui avait dit de faire attention à ce que une partie du médicament ne tombe pas sur sa cuisse.

- Comme une partie du médicament est tombée sur ma cuisse, que vais-je faire? Elle était donc là assise, assise, assise, et elle réfléchissait, ne sachant pas quoi faire.

Elle voit ensuite la cuisse enfler. Elle a eu donc une grossesse au ventre et une dans la cuisse. Elle a eu donc deux grossesses. Elle était donc là avec ses deux grossesses : celle de la cuisse grandissait comme celle du ventre. Au moment où la grossesse du ventre était bien visible, l'autre l'était aussi.

Comme elle ne savait pas quoi faire, elle était donc partie voir l'arbre qui lui avait donné le médicament.

L'arbre lui dit :

- Je t'avais dit de faire attention à ce que cela n'arrive pas. Comment as-tu fait pour laisser tomber le médicament ? Je t'avais dit que si cela t'arrivait ce serait une chose difficile. Maintenant tu auras tout, mais ce n'est pas grave. Va et attends. Vas-y donc, et attends le jour de l'accouchement. Ce jour-là tu auras l'enfant du ventre et l'enfant de la cuisse. Aussitôt que celui du ventre sortira, celui de la cuisse aussi sortira. Celui du ventre tu l'appelleras Ali, et l'autre tu l'appelleras - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi

L'arbre lui a donc donné des noms. La femme rentre à la maison et elle attend, attend, attend.

La grossesse arrive à son terme et elle accouche donc de celui du ventre et en même temps de celui de la cuisse. Les deux enfants étaient des garçons. Dès que les enfants sont venus au monde, ils sont allés voir la maman pour lui souhaiter du courage et une bonne chance. La mère prend en charge ses enfants pour les faire grandir.

Une fois grandis leur maman leur montra leur père. Elle leur dit :

- Mes enfants, connaissez-vous votre père ?

Les enfants répondirent :

- Non !

- Votre père s'appelle *kpelewure*, il est parti aux champs où il est en train de travailler. Je vais préparer la nourriture que vous alliez la lui apporter aux champs.

- Maman, notre père c'est vraiment *kpelewure* ?

La maman a donc préparé la nourriture et l'a donnée aux enfants. Ils sont arrivés aux champs et ils ont vu leur père en train de travailler. Arrivés aux champs ils ont vu leur père s'abaisser en montrant ainsi ses testicules. Les testicules étaient là suspendus devant eux. En voyant les testicules de leur père Ali dit à son frère :

- Regarde là-bas : il y a quelque chose de suspendue. Quelle est donc cette chose ?

Il dit :

- Mais c'est notre père, c'est celui là que notre maman nous a dit être notre père !

Quand les deux enfants marchaient celui qui se nommait Ali portait sur sa tête la nourriture, et l'autre portait les flèches.

Ils ont vu la position de leur père, mais celui-ci n'avait pas encore reçu la nourriture.

Dans la position où le père se trouvait on voyait les testicules se balancer. En voyant les testicules se balancer - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi, tira une flèche sur les testicules de son père. Le père est donc tombé à terre. Les enfants ont donc pris la nourriture pour manger. Ils ont ligoté leur père et l'ont amené à la maison.

Arrivés à la maison ils appellent leur maman et leur disent/

- Maman, vient voir ce que nous avons ramené des champs, nous avons eu de la viande !

La mère demande :

- Quelle viande ?

Ils répondent :

- Arrives aux champs en voyant des testicules se balancer nous avons tiré sur lui et nous l'avons tué

- C'est quoi encore cette affaire ? C'est votre père que vous avez tué ! On vous avait donné de la nourriture pour la lui amener et vous tirez sur lui ? Quelle est donc cette histoire ? Que vais-je faire maintenant, où dois-je aller ?

Ali répondit :

- C'est - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi qui ai tiré, ce n'est pas moi !

Le coupable répondit :

- Ahi ! Nous avons tué de la viande, si tu n'en manges pas, nous allons en manger !

Ils ont donc mis le gibier dans le feu en le grattant et nettoyant bien, puis ils ont mangé la chair. Ils mangèrent donc la viande. Ils sont là, ils sont là ensemble. Un jour la mère s'en alla au marigot. Dans le marigot il y avait un grand rocher. Une fois la bassine remplie elle prit laalebasse qui lui servait pour puiser l'eau et la posa sous le rocher, en disant au rocher :

- Rocher !

Celui-ci répond :

- Oui !

- J'ai deux enfants à la maison, mais un est un voyou. Je vais lui demander de venir chercher laalebasse que j'ai posée ici. Une fois arrivé tu tomberas sur lui pour l'écraser. Il est trop voyou, je ne peux plus le supporter.

Elle est donc rentrée à la maison et elle demanda à ses enfants d'aller chercher laalebasse à côté du rocher :

- Amenez-moi cettealebasse !

- Où se trouve cettealebasse, maman

- Elle se trouve au marigot à côté du rocher. Comme je l'ai oubliée, aussitôt arrivés vous trouverez cettealebasse.

Ils se lèvent et ils prennent le chemin du marigot. Le voyou avait toujours sa flèche.

Arrivés au marigot ils ont vu l'endroit où la maman avait puisé de l'eau et où se trouvait laalebasse. Ali dit à son frère :

- Regarde où maman a oublié saalebasse, tu vois où elle se trouve ? Elle est là au fond du rocher, comment ferons-nous pour la prendre ?

- Oublie ce que tu dis, répliqua son frère, c'est laalebasse que maman nous a demandé de venir prendre, donc nous allons la prendre sans problème.

- Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi, s'en va alors chercher laalebasse. A son arrivée, quand il était en train de prendre laalebasse, le rocher se soulève pour l'écraser.

L'enfant cria alors :

- Key ! Reste à ta place, c'est moi qu'on appelle - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi, où vas-tu comme ça ? Reste à ta place !

A ces mots il prend tout le rocher et le dépose sur sa tête et il prend le chemin de la maison.

Arrivés près de la maison ils crient :

- Maman, nous sommes arrivés.

Une fois rentrés dans la maison il jette le gros rocher dans la cour et il dit à la maman :

- Nous voici de retour !

La maman s'étonna et elle dit :

- Mais ces enfants ! Comment vais-je faire ? Je vous envoie chercher laalebasse sous le rocher et vous m'amenez tout le rocher, est-ce que je vous ai demandé de m'amener le rocher ?» !

Ils ont donc déposé le rocher dans la cour et ils ont dit :

- Vraiment, maman, tu nous envoies pour laalebasse et nous avons trouvé ce rocher qu'on ne pouvait pas laisser là-bas. A quoi sert ce rocher ? Eh bien : il peut te servir de meule pour écraser la farine.

Le rocher est donc resté à la maison. La maman avait tout fait, mais elle ne pouvait rien. Aahy ! La maman un jour les envoya en brousse en leur disant :

- Eléphant a accumulé une grande richesse en brousse et l'a placée au pied d'un arbre, allez donc prendre cette richesse.

Les enfants partirent. Arrivés, ils voient une grande quantité de nourriture préparée par les animaux pour une fête. A côté de l'arbre il y avait une grande termitière avec une porte comparable à celle des chambres. C'est là où les animaux se retrouvaient au pied de l'arbre. L'arbre était plus grand que les teks de cette cour. A côté de l'arbre, il y avait de l'eau où les animaux allaient se laver les mains.

A leur arrivée, les enfants ramassent toute la nourriture et ils grimpent sur l'arbre. Les animaux arrivent et ne trouvent plus leur nourriture, et les deux garçons étaient sur l'arbre en train de manger. Ils mangeaient en s'amusant et riant. Les animaux, de leur côté, se demandaient où était disparue la nourriture. Ils étaient assis, tout tristes, sous l'arbre en pensant à leur nourriture. Après avoir terminé de manger les enfants ont laissé tomber les assiettes sur les têtes des éléphants et des autres animaux : kpai, kpai, kpai ! Les animaux eurent peur et prirent la fuite ne sachant pas ce qu'il leur arrivait.

Dans leur fuite, ils entrèrent par la porte de la termitière et descendirent dans un grand trou. Les garçons s'aperçurent que les animaux avaient disparus de leur vue, sans savoir où ils étaient allés. Ils croyaient que tous s'étaient dispersés dans la brousse, ils ne savaient pas qu'il y avait un grand trou où les animaux étaient tous rentrés.

Quand tout fut tranquille les deux garçons descendirent de l'arbre. Ils sont au pied de l'arbre et ils se demandent :

- Mais où sont partis les gens, puisqu'il n'y a plus personne ici ?

Les deux garçons s'en allèrent aux toilettes, chacun de son côté. - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi -, faisait ses besoins non loin du trou où se trouvaient les animaux, sans s'en rendre compte.

Au moment où les animaux rentrèrent dans le trou, le Singe y entra le dernier. Comme il n'y avait plus de place, ses ongles, qui étaient longs, restèrent hors du trou. Après avoir terminé ses besoins, Ali cherchait un bout de bois pour se nettoyer. Il prit l'ongle du singe en le croyant un bout de bois.

Le singe sentant tirer l'ongle de son doigt, essayait de le retenir, tandis que l'autre cherchait à tirer. Le singe était au bout de ses forces et ne pouvant plus résister, se mit à gémir dans le trou : oh ! mon doigt, mon doigt, mon doigt... !!

A ces gémissements, le garçon regarda dans le trou et il s'aperçut que tous les animaux étaient là réunis. Il appela alors son frère :

- Ali, cours vite, vite, ils sont ici, on croyait qu'ils étaient partis dans la brousse, mais ils sont tous ici, donc cours vite.

Ali se met à courir. Arrivé il voit que son frère est en train de tirer l'ongle du singe. Son frère lui dit :

- Je pensais prendre un bâton mais et je me suis aperçu que tous les animaux étaient ici dans le trou. Ils sont ici, viens on va les prendre

L'autre répondit :

- S'ils sont tous dans le trou, comment allons-nous les prendre, dans ce grand trou de la termitière et les emporter ?

Son frère répondit :

- Tu as trop peur, tu es toujours comme ça, si tu ne peux pas, moi je vais les prendre.

Il a prit alors toute la termitière avec les animaux et la chargea sur la tête. Les deux se mirent en route pour la maison pour montrer à leur mère le butin de leur chasse. Au beau milieu de leur route et de la brousse, le malheureux Caméléon avait tendu un piège.

Puisque Caméléon avait tendu le piège, - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi - tomba dedans, et tout ce qu'il portait sur la tête tomba à terre et se dispersa dans la brousse. Ali et son frère ne purent attraper aucun animal. - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi -, appela Caméléon :

- Caméléon viens vite, vite, c'est toi qui as placé ce piège ? Viens donc vite, ce n'est pas toi qui m'as fait prendre au piège ? Je rentrai avec mon butin à la maison, mais par malchance j'ai été pris dans ton piège et tout ce que j'avais eu est parti. Je n'ai donc plus rien maintenant et c'est de ta faute. Donc approche-toi.

Le Caméléon s'approche et il reçoit une gifle d' - Ali, le chef n'est pas plus intelligent que moi -, et ce côté là du visage s'aplatit. L'autre côté du visage reçu aussi une gifle, et il s'aplatit.

Autrefois, la tête du Caméléon était bien arrondie ; à cause de ce jeune garçon, la tête du Caméléon est actuellement comme nous la voyons.